

En considérant le petit nombre de villages, de hameaux et de lieux habités, la Cilicie paraîtrait pauvre en noms topographiques; et même dans les quelques livres qui nous restent de l'antiquité, on trouve mentionnés plus de couvents et de forteresses que d'endroits habités. Il est vrai que sous le nom de forteresse on pourrait comprendre aussi bien le village ou le lieu habité, surtout dans les montagnes; mais malgré cela la plus grande partie du pays est formée par la plaine, facile à être habitée. Si, donc, comme nous l'avons rapporté ailleurs, même de nos jours le nombre des villages s'élève à 300; combien en devait-on compter dans les anciens temps? Il est très regrettable que pour la plupart de ces villages, les noms anciens soient perdus; tout au plus en connaît-on encore une ou deux douzaines. Quant aux provinces, actuellement objet de nos recherches, le nombre mentionné est tellement grand, qu'il surpasse, on pourrait dire, celui des villages; mais leur exacte étendue territoriale, ainsi que la situation de quelques-unes, nous sont inconnues. La recherche des différents diocèses serait encore le moyen le plus exact pour découvrir la division des provinces, quoique les diocèses, selon la coutume d'alors, ne soient guère autrement indiqués que par le nom de la résidence de l'évêque. Cette résidence était ordinairement un couvent. Cependant quelquefois on trouve mentionné avec le couvent, la ville la plus proche; ce qui indiquerait que la juridiction temporelle de l'évêque ne s'étendait pas seulement sur les domaines du monastère, mais qu'il gouvernait encore tout son diocèse qui formait une province.

DIVISIONS ADMINISTRATIVES DE L'ARMÉNO-CILICIE SOUS LES ROUPINIENS.

Suivant la marche des faits que nous avons exposés jusqu'à présent, je trouve les noms et les divisions de trente provinces. Les voici, en commençant du côté de l'ouest.— SELINONTE: le nom de cette province ne se rattache à aucun événement de l'histoire politique; mais elle est désignée comme siège épiscopal arménien, déjà avant la conquête des Roupiniens, à la fin du X^e siècle.— La SELEUCIE: que nous pourrions appeler aussi l'ISAURIE du vieux nom de la